



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

avis 54.805/2
du 3 février 2014

sur

un projet d'arrêté royal
'modifiant l'arrêté royal du
7 avril 2003 réglant certaines
méthodes de surveillance et de
protection du transport de
valeurs et relatif aux
spécificités techniques des
véhicules de transport de
valeurs'

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

advies 54.805/2
van 3 februari 2014

over

een ontwerp van koninklijk
besluit 'tot wijziging van het
koninklijk besluit van
7 april 2003 houdende regeling
van bepaalde methodes bij het
toezicht op en de bescherming
bij het vervoer van waarden en
betreffende de technische
kenmerken van de voertuigen
voor waardevervoer'

Le 16 décembre 2013, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Vice-Première Ministre et Ministre de l'Intérieur à communiquer un avis, dans un délai de trente jours prorogé jusqu'au 7 février 2014 ^(*), sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 7 avril 2003 réglant certaines méthodes de surveillance et de protection du transport de valeurs et relatif aux spécificités techniques des véhicules de transport de valeurs'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 3 février 2014. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, conseiller d'État, président, Martine BAGUET et Luc DETROUX, conseillers d'État, Yves DE CORDT et Marianne DONY, assesseurs, et Bernadette VIGNERON, greffier.

Le rapport a été présenté par Patrick RONVAUX, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 3 février 2014.

(*) Par courriel du 16 décembre 2013.

*

Op 16 december 2013 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht binnen een termijn van dertig dagen verlengd tot 7 februari 2014 ^(*) een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 april 2003 houdende regeling van bepaalde methodes bij het toezicht op en de bescherming bij het vervoer van waarden en betreffende de technische kenmerken van de voertuigen voor waardevervoer'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 3 februari 2014. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, staatsraad, voorzitter, Martine BAGUET en Luc DETROUX, staatsraden, Yves DE CORDT en Marianne DONY, assessoren, en Bernadette VIGNERON, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Patrick RONVAUX, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 3 februari 2014.

(*) Bij e-mail van 16 december 2013.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

FORMALITÉS PRÉALABLES

Dans l'avis 48.781/2 donné le 25 octobre 2010 sur un projet devenu l'arrêté royal du 10 février 2011 'modifiant l'arrêté royal du 7 avril 2003 réglant certaines méthodes de surveillance et de protection du transport de valeurs et relatif aux spécificités techniques des véhicules de transport de valeurs', pour le projet à l'examen sur une précédente modification apportée à l'arrêté royal du 7 avril 2003, la section de législation avait émis l'observation suivante, qui peut être *mutatis mutandis* réitérée :

« Dans l'avis 39.032/2/V donné le 5 septembre 2005 sur un projet d'arrêté royal devenu l'arrêté royal du 6 décembre 2005 modifiant l'arrêté royal du 7 avril 2003 réglant certaines méthodes de surveillance et de protection du transport de valeurs et relatif aux spécificités techniques des véhicules de transport de valeurs, la section de législation a émis l'observation suivante :

'Plusieurs dispositions de l'arrêté en projet concernent le 'système de neutralisation' dont peuvent être équipés les conteneurs destinés au transport protégé (articles 2 à 5 et 18 du projet) ainsi que les spécificités techniques des véhicules (article 14 du projet).

En vertu de la directive 98/34/CE du Parlement européen et du Conseil du 22 juin 1998 prévoyant une procédure d'information dans le domaine des normes et réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information, chaque État membre a un devoir d'information vis-à-vis de la Commission européenne lorsqu'il décide d'introduire dans son ordonnancement juridique une règle technique, telle qu'elle est définie à l'article 1^{er}, 11), de cette directive, qui pourrait constituer une entrave à la libre circulation des produits.

L'article 1^{er}, 11), de la directive 98/34/CE, précitée, définit la notion de 'règle technique' comme étant, soit une 'spécification technique', soit une 'autre exigence'. Selon l'article 1^{er}, 3), de cette même directive, la 'spécification technique' est '[...] une spécification qui figure dans un document définissant les caractéristiques requises d'un produit, telles que les niveaux de qualité ou de propriété d'emploi, la sécurité, les dimensions, [...]'. D'après l'article 1^{er}, 4), l'expression 'autre exigence' désigne '[...] une exigence, autre qu'une spécification technique, imposée à l'égard d'un produit pour des motifs de protection, notamment des consommateurs ou de l'environnement, [...] lorsque ces conditions peuvent influencer de manière significative la composition ou la nature du produit ou sa commercialisation'.

Eu égard à la formulation assez générale de cette disposition, l'arrêté en projet, tout comme l'arrêté royal qu'il entend modifier, doit, avant son adoption, être notifié à la Commission européenne conformément à l'article 8 de la directive 98/34/CE, précitée, en vue de permettre à celle-ci ainsi qu'aux autres États membres de réagir, le cas échéant, selon les règles fixées par l'article 9 de cette directive.

En effet, si des restrictions peuvent être apportées à la libre circulation des produits notamment pour des raisons de sécurité publique, il convient de vérifier si ces restrictions sont propres à garantir la réalisation de cet objectif et si elles ne vont pas au-delà de ce qui est nécessaire pour l'atteindre. La directive 98/34/CE a justement pour objet de permettre une telle vérification'.

Compte tenu de la portée de certaines des modifications en projet (voir par exemple les articles 5 et 6 du projet), cette observation doit être réitérée pour le projet à l'examen ».

EXAMEN DU PROJET

DISPOSITIF

Article 1^{er}

Dans le texte en projet, la section de législation du Conseil d'État se demande s'il n'y a pas lieu de remplacer les mots « à la réception de billets de banque » par les mots « au retrait de billets de banque ».

Article 3

Au 2°, pour que l'ajout envisagé puisse se lire correctement avec le début de la phrase qui le précède, l'alinéa 3, 2°, en projet devrait commencer par les mots « pour le transport spécifique des biens mélangés » plutôt que par les mots « le transport des biens mélangés ».

Le texte néerlandais devrait être rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Article 6

1. La version française du 1° doit être rédigée comme dans la version néerlandaise du projet.
2. Au 2°, dans la phrase liminaire du texte en projet, les mots « Les véhicules de transport protégé visés à » doivent être remplacés par les mots « § 9. Les véhicules servant au transport protégé visé à », la même observation valant pour la modification envisagée au 3°.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE VORMVEREISTEN

In advies 48.781/2 dat op 25 oktober 2010 gegeven is over een ontwerp dat aanleiding gegeven heeft tot het koninklijk besluit van 10 februari 2011 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 april 2003 houdende regeling van bepaalde methodes bij het toezicht op en de bescherming bij het vervoer van waarden en betreffende de technische kenmerken van de voertuigen voor waardevervoer' welk ontwerp een eerdere wijziging van het koninklijk besluit van 7 april 2003 betrof, heeft de afdeling Wetgeving de volgende opmerking geformuleerd die hier, *mutatis mutandis*, kan worden herhaald:

"In advies 39.032/2/V gegeven op 5 september 2005 over een ontwerp van koninklijk besluit dat aanleiding gegeven heeft tot het koninklijk besluit van 6 december 2005 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 april 2003 houdende regeling van bepaalde methodes bij het toezicht op en de bescherming bij het vervoer van waarden en betreffende de technische kenmerken van de voertuigen voor waardevervoer, heeft de afdeling Wetgeving de volgende opmerking geformuleerd :

Verscheidene bepalingen van het ontworpen besluit hebben betrekking op het 'neutralisatiesysteem', waarmee de containers voor beveiligd vervoer uitgerust kunnen worden (artikelen 2 tot 5 en 18 van het ontwerp) en op de technische kenmerken van de voertuigen (artikel 14 van het ontwerp).

Krachtens richtlijn 98/34/EG van het Europees Parlement en de Raad d.d. 22 juni 1998 betreffende een informatieprocedure op het gebied van normen en technische voorschriften en regels betreffende de diensten van de informatiemaatschappij, heeft iedere lidstaat een informatieplicht ten aanzien van de Europese Commissie wanneer hij beslist in zijn rechtsordening een technisch voorschrift zoals gedefinieerd in artikel 1, 11), van die richtlijn op te nemen en dat voorschrift een beletsel zou kunnen vormen voor het vrije verkeer van goederen.

Artikel 1, 11), van de genoemde richtlijn 98/34/EG definieert het begrip 'technisch voorschrift' als ofwel een 'technische specificatie', ofwel 'een andere eis'. Luidens artikel 1, 3), van diezelfde richtlijn is de 'technische specificatie' '(...) een specificatie die voorkomt in een document ter omschrijving van de vereiste kenmerken van een product, zoals kwaliteitsniveau, prestaties, veiligheid of afmetingen, (...)'. Luidens artikel 1, 4), betekent de uitdrukking 'andere eis' 'een eis die, zonder een technische specificatie te zijn, ter bescherming van met name de consument of het milieu wordt opgelegd (...) wanneer deze voorwaarden op significante wijze de samenstelling, de aard of de verhandeling van het product kunnen beïnvloeden'.

Gezien de vrij algemene formulering van deze bepaling moet het ontworpen besluit, net zoals het koninklijk besluit dat daarbij gewijzigd wordt, voordat het wordt

aangenomen, overeenkomstig artikel 8 van de genoemde richtlijn 98/34/EG ter kennis worden gebracht van de Europese Commissie, zodat deze en de overige lidstaten in voorkomend geval kunnen reageren volgens de regels bepaald in artikel 9 van die richtlijn.

Er kunnen weliswaar beperkingen worden gesteld op het vrije verkeer van producten, meer bepaald om redenen van openbare veiligheid, maar er behoort te worden getoetst of die beperkingen gepast zijn om die doelstellingen te bereiken, en of ze niet verder gaan dan wat daartoe noodzakelijk is. Richtlijn 98/34/EG strekt er juist toe zulk een toetsing mogelijk te maken'.

Rekening houdend met de draagwijdte van een aantal van de ontworpen wijzigingen (zie bijvoorbeeld de artikelen 5 en 6 van het ontwerp), dient deze opmerking herhaald te worden met betrekking tot het thans voorliggende ontwerp”.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

DISPOSITIEF

Artikel 1

De afdeling Wetgeving van de Raad van State vraagt zich af of in de ontworpen tekst de woorden “voor het ontvangen van geldbiljetten” niet vervangen moeten worden door de woorden “voor het opnemen van geldbiljetten”.

Artikel 3

Opdat de beoogde toevoeging op correcte wijze gelezen wordt met het begin van de zin die deze voorafgaat, dient in onderdeel 2° het derde lid, 2°, ingeleid te worden met het woord “voor”.

De Nederlandse tekst zou beter als volgt worden gesteld:

“2° voor het specifieke vervoer van de gemengde goederen bedoeld in 1° en de goederen bedoeld in artikel 8, § 1, 1° en 5°”.

Artikel 6

1. De Franse versie van onderdeel 1° moet gesteld worden zoals de Nederlandse versie van het ontwerp.

2. In onderdeel 2° moeten in de inleidende zin van de ontworpen tekst de woorden “De voertuigen voor het beveiligd vervoer, bedoeld in” vervangen worden door de woorden “§ 9. De voertuigen die gebruikt worden voor het beveiligd vervoer, bedoeld in”. Dezelfde opmerking geldt eveneens voor de beoogde wijziging in onderdeel 3°.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Bernadette VIGNERON

Pierre VANDERNOOT